

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JUILLET 2022

Période de collecte :

du jeudi 21 juillet 2022 au mercredi 3 août 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	8
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	12
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	14
MENTIONS LÉGALES	15

Contexte National

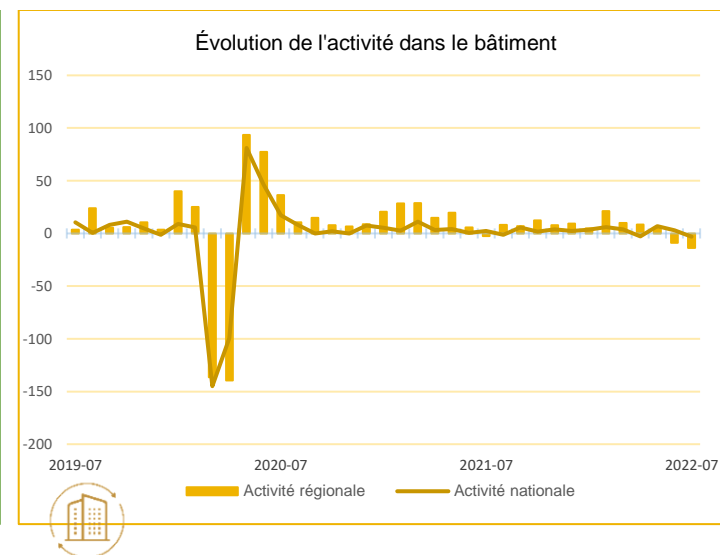
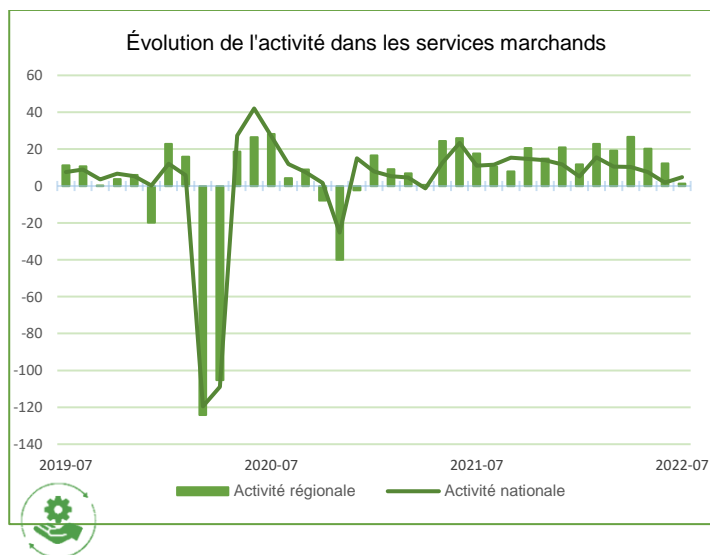
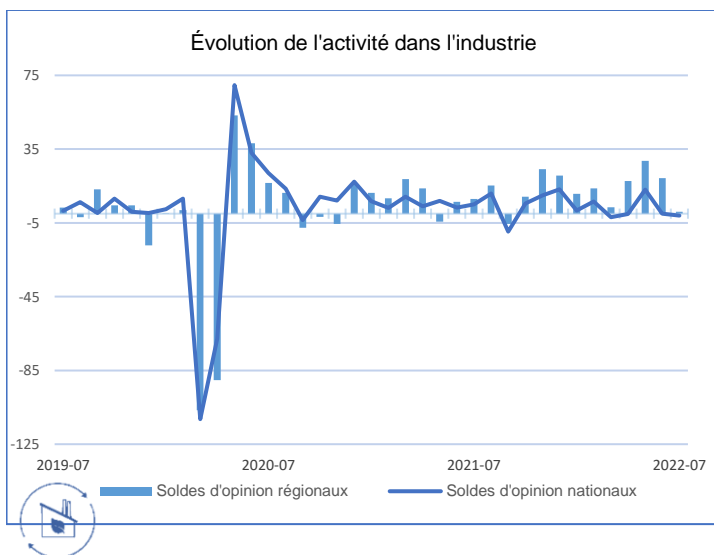
Dans un environnement économique toujours difficile (tensions sur les marchés des matières premières, difficultés d'approvisionnement et de recrutement), l'activité continue de résister. En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 21 juillet et le 3 août), l'activité au mois de juillet a été quasi-stable dans l'industrie, a progressé dans les services marchands couverts par l'enquête, notamment grâce à la vigueur des services à la personne, mais s'est contractée dans le bâtiment.

Pour le troisième mois consécutif, les difficultés d'approvisionnement se tassent légèrement mais restent élevées dans l'industrie (57% en juillet après 59% en juin) et le bâtiment (48% après 52%), et la part des chefs d'entreprise indiquant augmenter leurs prix de vente se replie en lien avec des tensions jugées moins fortes sur les prix des matières premières.

Pour le mois d'août, les chefs d'entreprise font état de perspectives plus défavorables dans l'industrie et le bâtiment, sans qu'on puisse en déduire une inflexion de tendance. Dans les services marchands, l'activité continuerait cependant à progresser. Alors que l'incertitude semble se réduire dans le bâtiment et les services, elle demeure à un niveau élevé pour l'industrie selon notre indicateur. Cette incertitude se situe essentiellement du côté de l'offre, les carnets de commande restants garnis.

Portée par une forte embellie des services marchands, la croissance du PIB s'est montrée plus dynamique que prévu au deuxième trimestre, pour atteindre 0,5 % par rapport au trimestre précédent. Après une hausse en mai et juin, le PIB se stabiliserait en juillet et les premiers signaux suggèrent que cette stabilisation se poursuivrait en août.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

Dans un contexte international toujours tendu et incertain, l'activité de l'économie francilienne continue de résister, évoluant toutefois différemment ce mois-ci selon les secteurs.

En effet, dans **l'industrie**, après plusieurs mois de progression, l'activité a été stable se heurtant aux mêmes difficultés que les mois précédents en raison de tensions persistantes sur différents facteurs (prix des matières premières notamment du fait de leur rareté, difficultés d'approvisionnement, niveau de la demande).

Contrairement aux mois précédents, **les services marchands** ressortent, eux aussi, étalés traduisant le ralentissement pressenti par les chefs d'entreprise en juin dernier, et ce malgré des recrutements qui ont permis de porter l'activité de certains services tels que ceux aux entreprises.

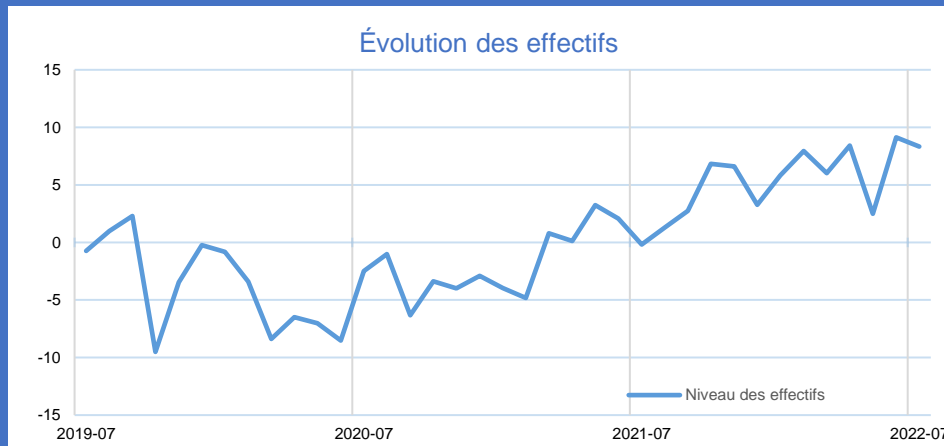
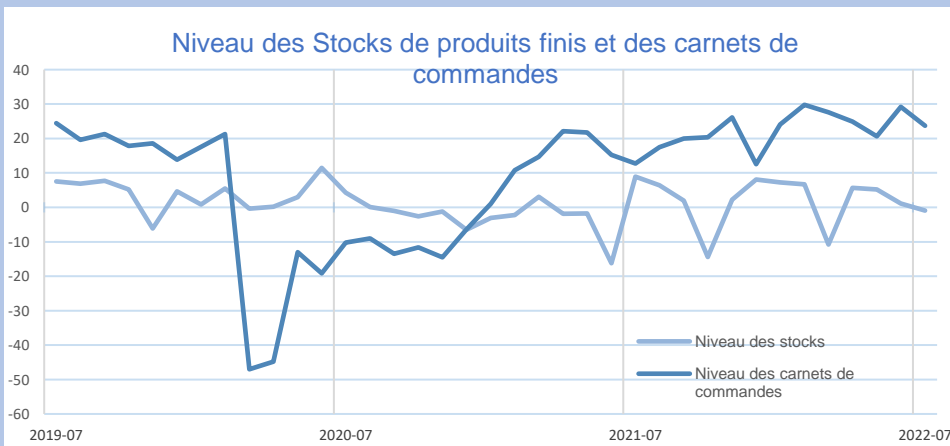
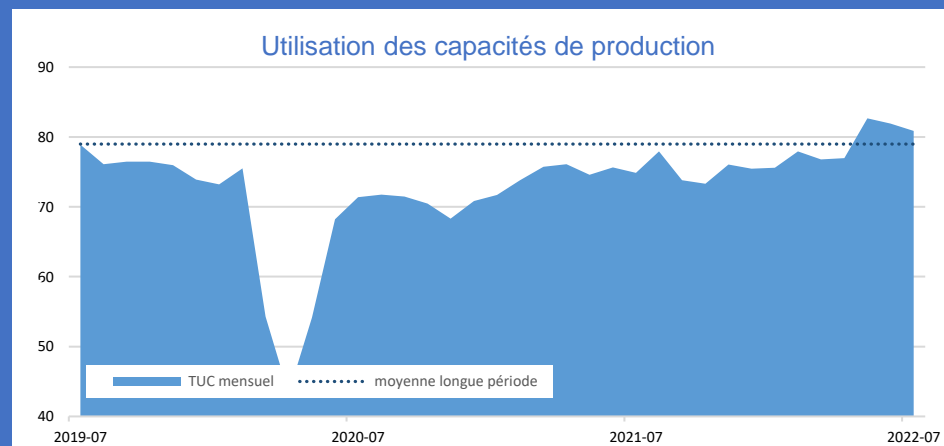
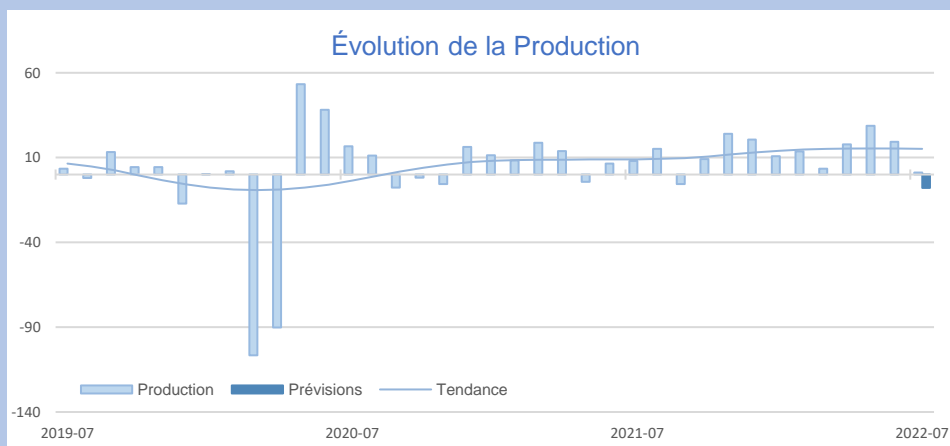
Enfin, les difficultés **du bâtiment** se confirment et contraignent l'évolution de l'activité. Au-delà du manque de main-d'œuvre et de matières premières qui perdure, le facteur climatique a pesé dans l'avancée de certains chantiers.

Au final, malgré une légère détente de certains freins, les chefs d'entreprise anticipent une dégradation dans la plupart des secteurs.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle francilienne s'est globalement maintenue avec toutefois des tendances hétérogènes selon les compartiments. L'agro-alimentaire et les équipements électriques et électroniques sont restés orientés favorablement grâce notamment à une légère détente des principaux freins (prix des matières premières, approvisionnements). À contrario, les matériels de transport et les autres produits industriels ont continué d'être pénalisés par des tensions marquées et multiples (difficultés d'approvisionnement, repli de la demande). Côté prévisions, les chefs d'entreprise anticipent une légère dégradation de l'activité à court terme.



INDUSTRIE

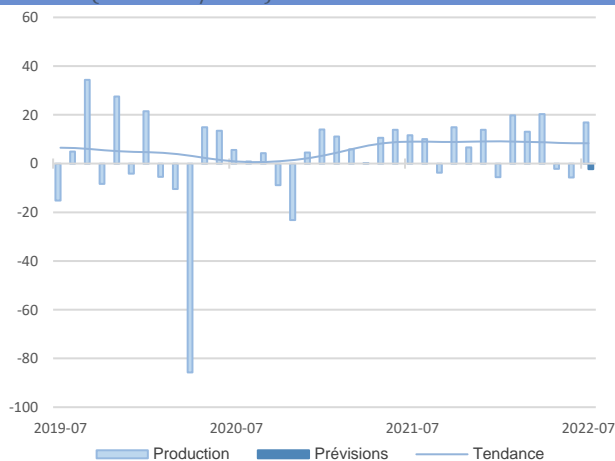
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

15,9%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Industrie agro-alimentaire



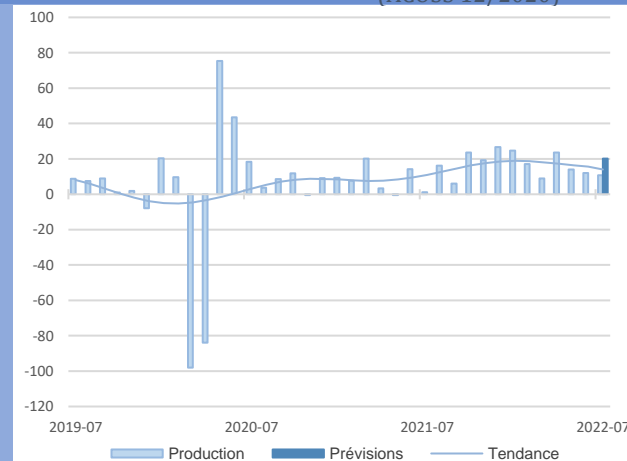
Le taux d'utilisation des capacités de production a gagné deux points, se maintenant ainsi au-dessus de sa moyenne de longue période. La progression des prix des matières premières a ralenti, elle reste partiellement répercutée sur les prix des produits finis. L'opinion sur les carnets de commandes s'est améliorée. D'ici la rentrée, l'activité devrait toutefois peu évoluer.

La production est repartie à la hausse en juillet bénéficiant d'un accroissement de la demande, en particulier domestique.

Équipements électriques et électroniques, autres machines

18,4%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

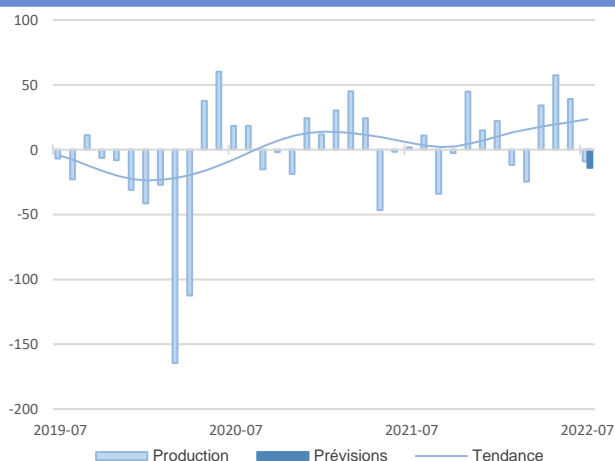


Hormis dans le compartiment des machines et équipements, la production est restée bien orientée. Les tensions sur les approvisionnements et les prix des matières premières perdurent mais une légère détente est signalée sur certains matériaux (métaux notamment). L'ajustement à la hausse des prix des produits finis s'est atténué, à l'exception de ceux des équipements électriques. La situation favorable des carnets de commandes laisse entrevoir une poursuite de la croissance à court terme.

Au global, la bonne tenue du secteur s'est confirmée en juillet.



INDUSTRIE

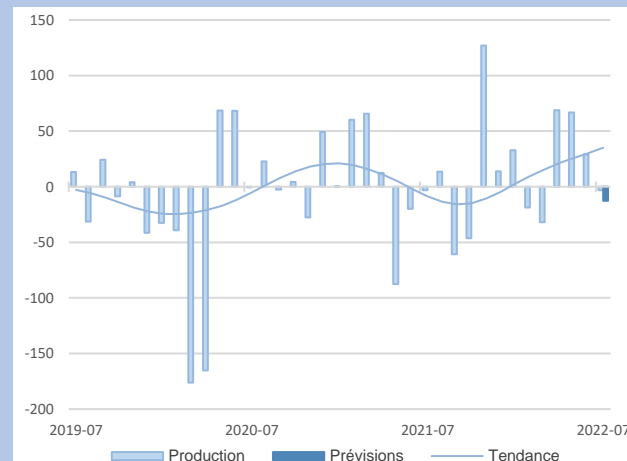


L'activité a reculé en juillet marquant un arrêt à la dynamique de reprise amorcée ces derniers mois.

Sous l'effet d'une baisse sensible de la demande couplée à des difficultés d'approvisionnement persistantes, l'activité s'est inscrite en repli. L'envolée des prix des matières premières s'est poursuivie, même si une atténuation de la situation est constatée. Le jugement porté sur les carnets de commandes demeure favorable. Face aux incertitudes, les industriels restent toutefois réservés dans leurs prévisions à court terme.

Conformément aux prévisions, la production et les livraisons se sont stabilisées en juillet.

La demande, tant étrangère que domestique, s'est contractée et le secteur est resté pénalisé par la crise des semi-conducteurs entravant la bonne marche des sites de production avec des livraisons de pièces aléatoires. Le rythme de renchérissement des matières premières s'est ralenti avec en parallèle une stabilisation du prix des produits finis. Un nouveau repli de l'activité est envisagé en août.



20,5%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Matériels de transport

dont Industrie automobile

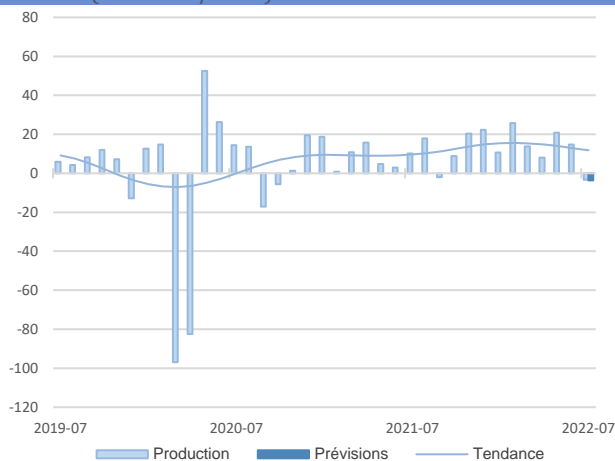
53,7%

Part des effectifs dans ceux du matériel de transport (ACOSS 12/2020)

45,3%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2020)

Autres produits industriels



L'activité s'est stabilisée en juillet. Hormis dans le compartiment de la chimie où la conjoncture est restée favorable, les difficultés d'approvisionnement persistantes auxquelles s'est ajouté un repli de la demande ont pénalisé l'évolution de la production. Avec des carnets de commandes qui globalement se détériorent, les industriels se montrent prudents dans leurs prévisions à court terme.

Après plusieurs mois porteurs, la production a marqué le pas en juillet.

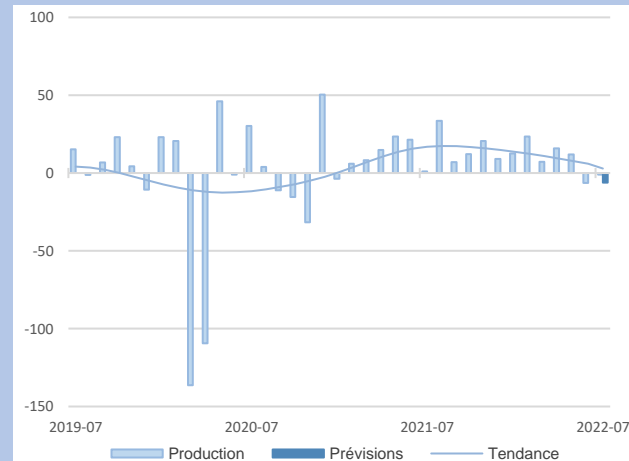
dont Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

8,3%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

La demande a manqué de dynamisme et l'activité est restée contrainte par les difficultés d'approvisionnement. Le taux d'utilisation des capacités de production a ainsi poursuivi son repli. Le renchérissement des matières premières est resté vif entraînant un nouvel ajustement à la hausse des prix des produits finis. Le jugement sur les carnets de commandes s'est sensiblement déprécié laissant présager une contraction de la production dans les prochaines semaines.

Après le léger recul enregistré en juin, l'activité s'est stabilisée en juillet.

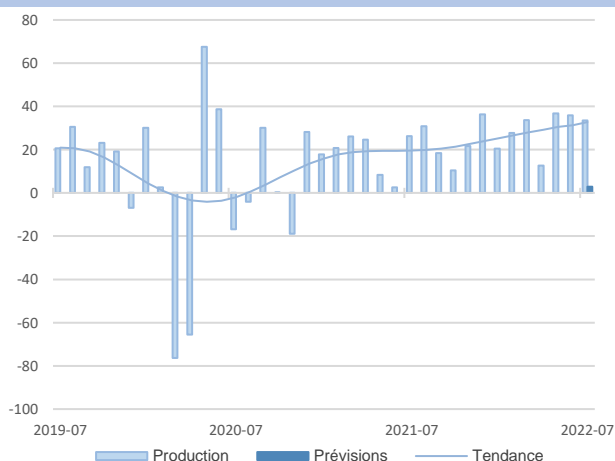


INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont Industrie chimique

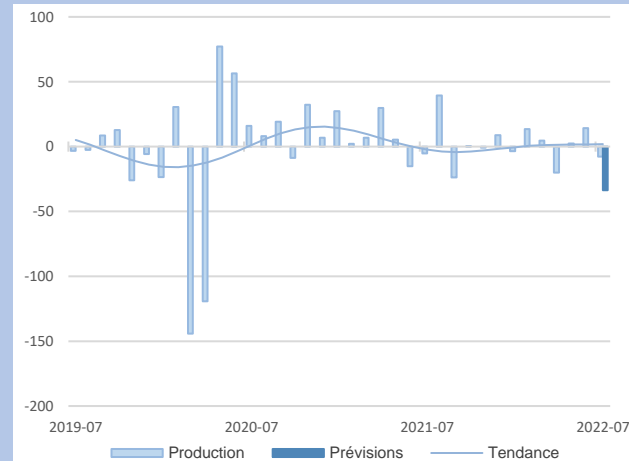


Dans la lignée des mois précédents, le secteur est resté très actif en juillet.

La production et les livraisons ont continué de croître à un rythme soutenu et régulier, bénéficiant d'une demande particulièrement vive, notamment pour la cosmétique de luxe. Le renchérissement des matières premières n'a pas faibli, induisant un nouvel ajustement à la hausse des prix des produits finis. Les carnets de commandes sont jugés corrects pour la période. La production devrait se maintenir en l'état en août.

La production et les livraisons ont accusé un repli en juillet.

Le regain de la demande enregistré en juin n'aura été que ponctuel et de nombreux industriels se montrent préoccupés concernant les entrées de commandes qui se font peu nombreuses et aléatoires, brouillant la visibilité à court terme. Dans ces conditions, les fermetures d'usines pourraient être plus nombreuses que traditionnellement en août, entraînant un nouveau recul de l'activité dans les prochaines semaines.



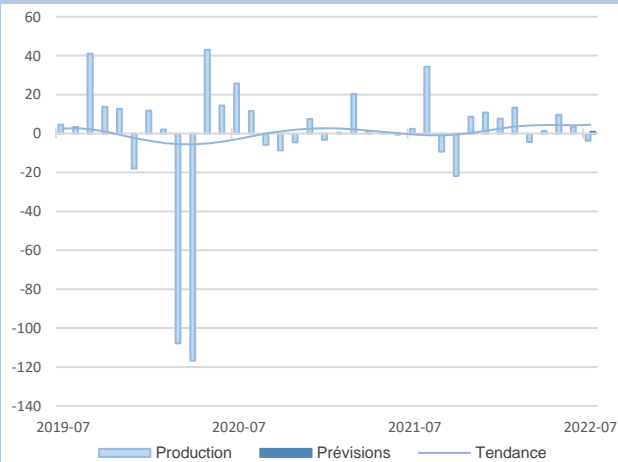
dont Produits en caoutchouc, plastique et autres

11,5%

Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

14,9%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)

dont Métallurgie et produits métalliques

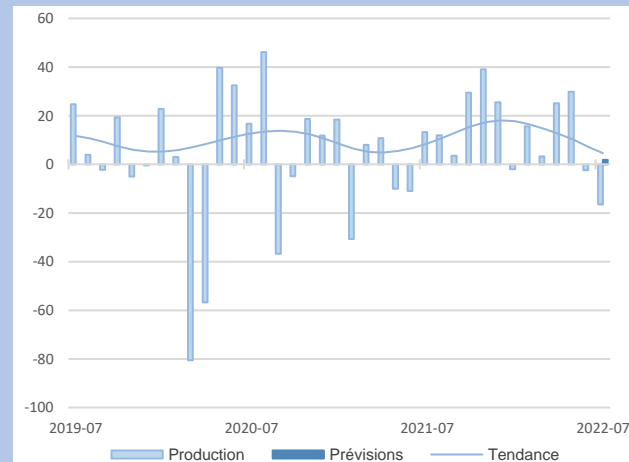


Les indicateurs sont restés stables en juillet. Le secteur reste en proie aux difficultés d'approvisionnement (acier et titane notamment). La hausse des prix des matières premières s'est poursuivie à rythme constant, de même que les répercussions tarifaires sur les prix des produits finis. Aucune évolution significative n'est attendue à court terme.

Conformément aux prévisions, l'activité a stagné en juillet.

dont Autres industries manufacturières

27,6%
Part des effectifs dans ceux des autres produits industriels (ACOSS 12/2020)



Toujours impactée par la rareté de certaines matières premières, l'activité s'est repliée. Le renchérissement des matières premières s'est accentué, tout comme la répercussion de cette hausse sur les prix des produits finis. Les stocks de produits finis sont jugés lourds par les industriels. L'opinion sur les carnets de commandes s'est nettement dégradée, demeurant toutefois en zone positive. L'activité devrait rester stable à court terme.

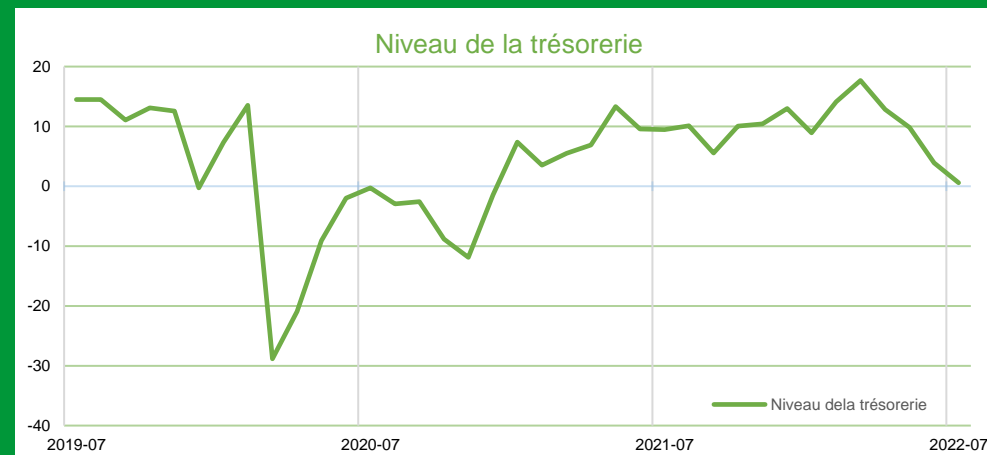
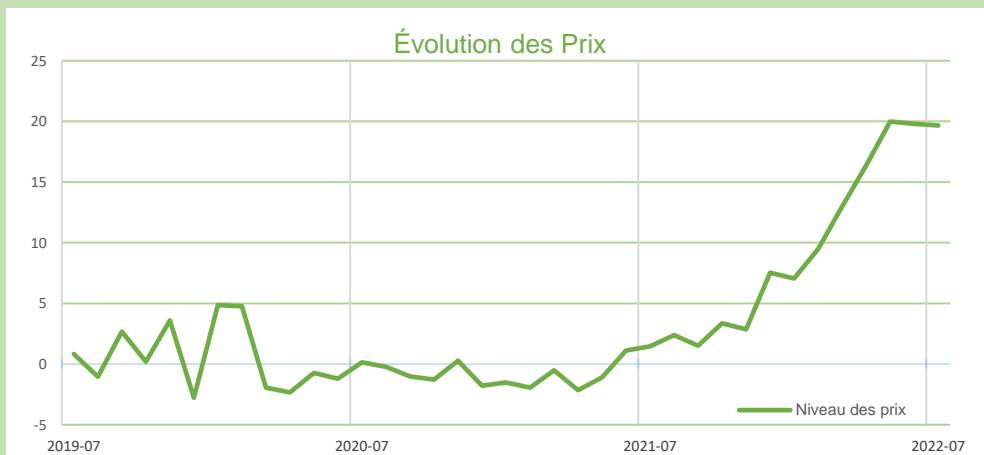
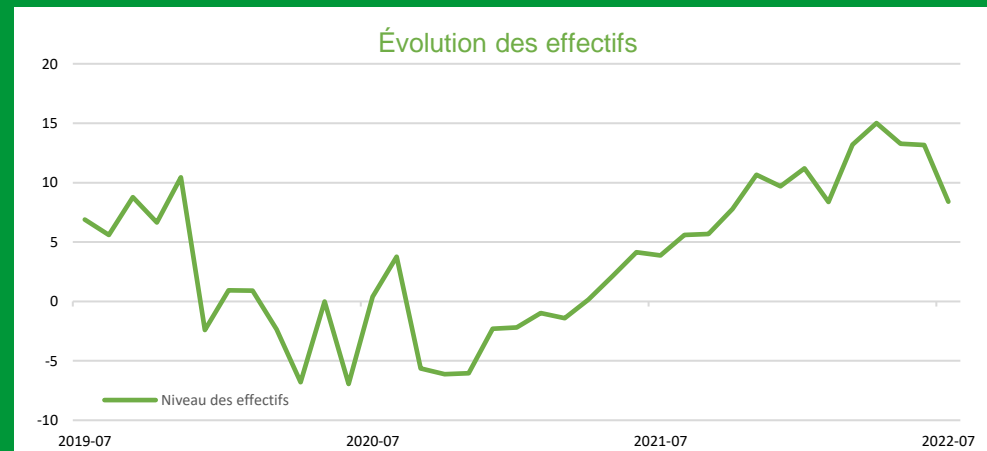
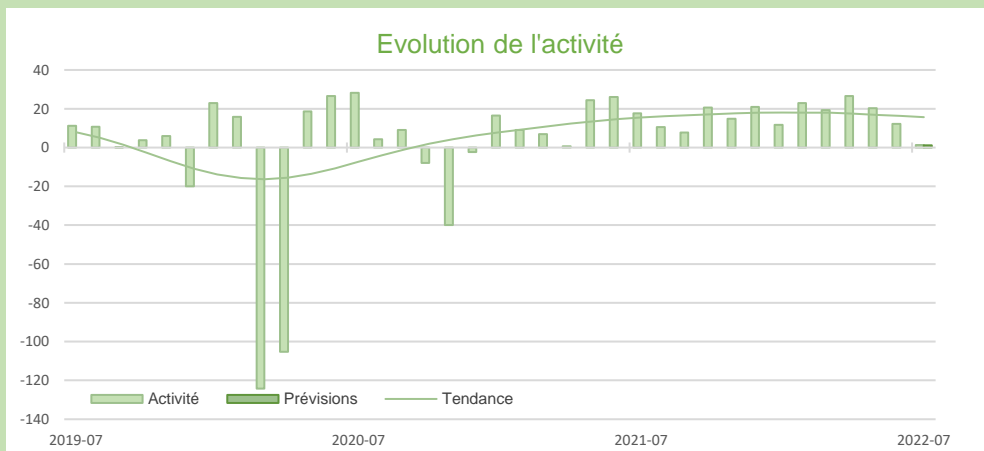
La production a marqué un sensible recul en juillet.



INDUSTRIE

 Synthèse des services marchands

Après plusieurs mois de hausse, les services marchands franciliens ont été stables avec cependant des tendances parfois très hétérogènes entre secteurs. L'informatique et services d'information, l'édition, le conseil pour les affaires et la gestion et l'ingénierie technique ont progressé notamment grâce aux recrutements tandis que le transport de marchandises, la restauration, la publicité et les services juridiques et comptables ont évolué moins favorablement. Les prévisions sont mitigées et variables selon les secteurs.



SERVICES MARCHANDS

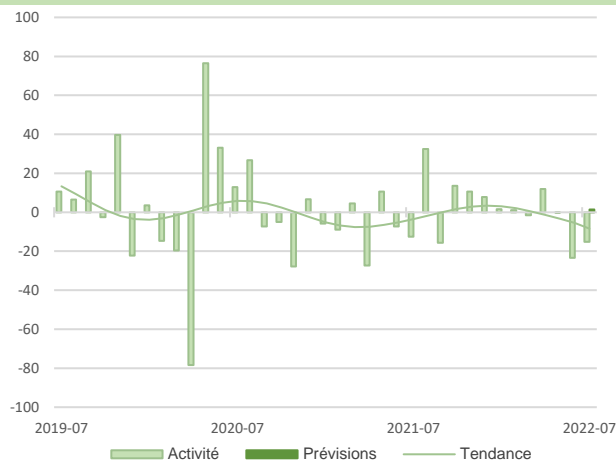
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

5,5%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Transports routiers de fret et par conduites



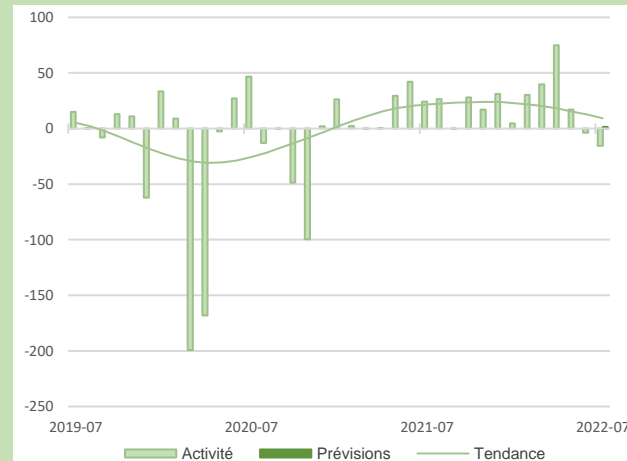
L'affaiblissement de la demande s'est confirmé dans plusieurs segments. L'évolution de l'activité est restée également contrainte par les difficultés récurrentes de recrutement de chauffeurs. Les professionnels s'inquiètent de la persistance de l'accroissement des coûts de fonctionnement avec, entre autres, le prix du carburant et de certains matériaux tels que les palettes en bois de manutention. Les prévisions à court terme demeurent très réservées.

Pour le second mois consécutif, l'activité a enregistré un net recul.

Hébergement et restauration

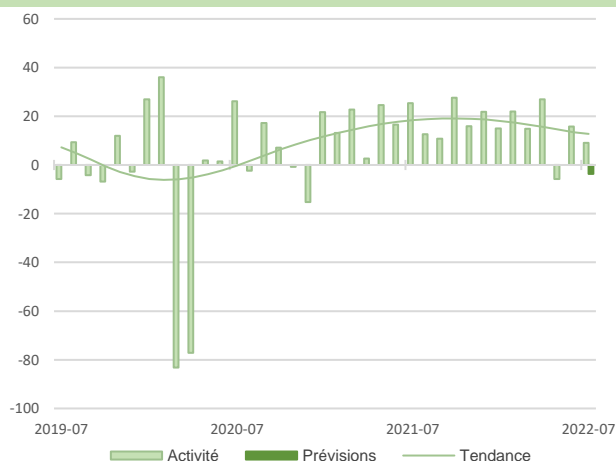
20,8%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



Si l'hôtellerie a enregistré une nouvelle progression du taux d'occupation, bénéficiant pleinement de la hausse de la fréquentation touristique, l'activité dans la restauration a été plus décevante qu'anticipée par les chefs d'entreprise le mois dernier, notamment sur la dernière quinzaine du mois. Dans l'ensemble, les professionnels n'anticipent pas une évolution significative des indicateurs à court terme.

L'activité en juillet est restée dynamique dans l'hébergement tandis qu'elle s'est contractée dans la restauration.

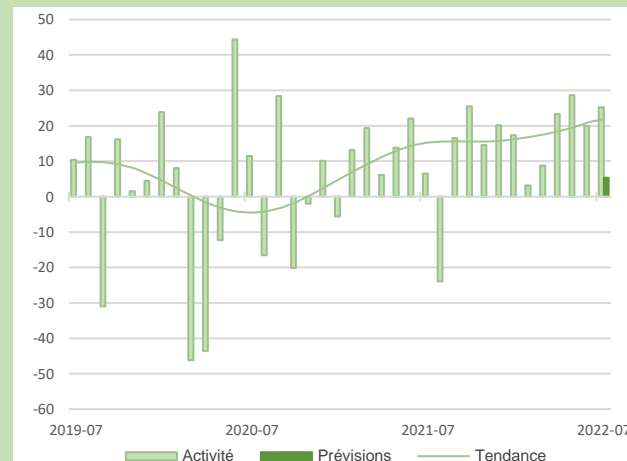


L'évolution positive des indicateurs s'est prolongée en juillet.

Bénéficiant d'une nouvelle hausse de la demande et du renforcement des équipes opéré ces derniers mois, l'activité a de nouveau progressé en juillet, de manière toutefois plus contenue qu'en juin. Les professionnels tablent sur une stabilisation à bon niveau du volume des prestations à court terme et poursuivent ainsi leurs plans d'embauches soulignant toutefois la persistance des difficultés de recrutement.

La croissance de l'activité s'est poursuivie à très bon rythme en juillet.

La bonne orientation des indicateurs est conforme aux attentes des professionnels et devrait se prolonger dans les prochaines semaines en l'absence de signe de ralentissement sur un proche horizon. Pour accompagner cette croissance d'activité, le renforcement des équipes continue.



17,9%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités informatiques et services d'information

Édition

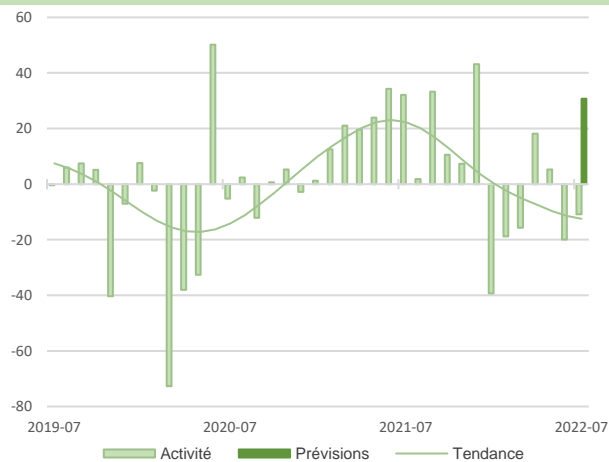
6,3%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)



5,7%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Activités juridiques et comptables



Avec une demande encore en baisse, l'activité a accusé un nouveau recul en juillet, se montrant ainsi plus faible que traditionnellement à cette période. Les professionnels restent néanmoins confiants à court terme.

L'activité s'est à nouveau repliée en juillet.

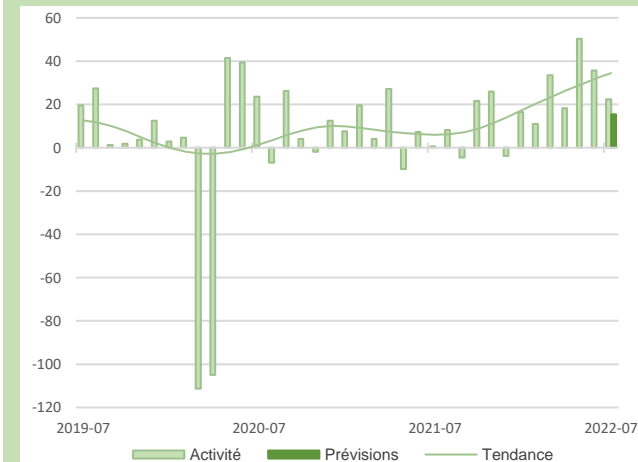
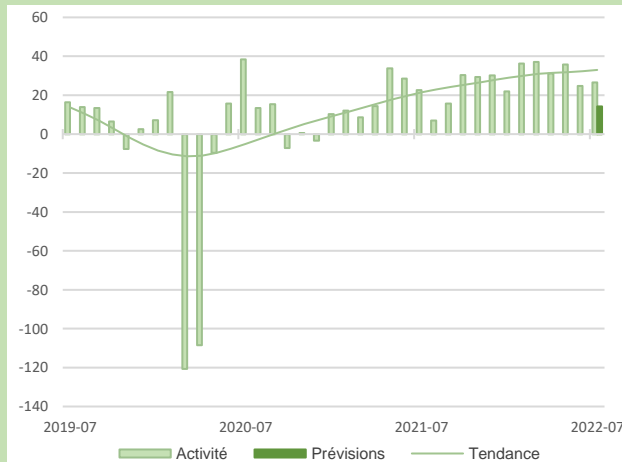
Conseil pour les affaires et la gestion

La croissance de l'activité s'est poursuivie à un rythme semblable à celui du mois dernier. Le dynamisme de la demande ne faiblit pas laissant entrevoir une poursuite de l'orientation favorable des indicateurs à court terme. Dans ce contexte, le secteur reste pourvoyeur d'embauches mais les difficultés de recrutement demeurent importantes.

Conformément aux prévisions, le secteur est resté porteur en juillet.



11,1%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

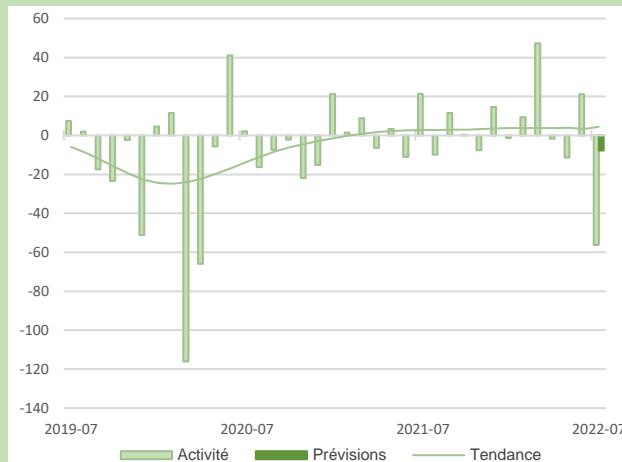


L'activité est restée bien orientée en juillet.

La nouvelle progression de l'activité est conforme aux attendus des chefs d'entreprise et s'inscrit dans la tendance des mois antérieurs. Les professionnels n'anticipent pas une inflexion de cette dernière à court terme et poursuivent le renforcement de leurs équipes pour accompagner cette croissance.

Après la progression de juin, l'activité est repartie sensiblement à la baisse en juillet.

Comme envisagé par les professionnels le mois dernier, l'activité s'est significativement repliée en juillet, avec un recul plus prononcé que traditionnellement à cette période. Aucune reprise n'est attendue dans les prochaines semaines.



8,4%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Ingénierie technique



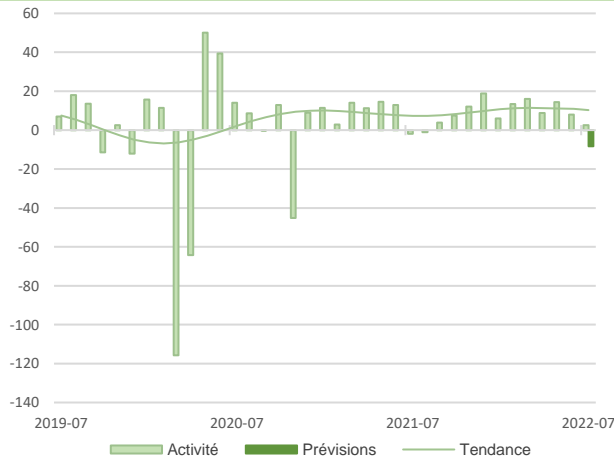
2,9%
Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Publicité et études de marché

16,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2020)

Services administratifs et de soutien



À l'exception du segment de la location automobile qui a enregistré une hausse notable de son activité, les indicateurs ont peu varié dans le secteur en juillet. Cette tendance à la stabilisation devrait se poursuivre à court terme selon les professionnels.

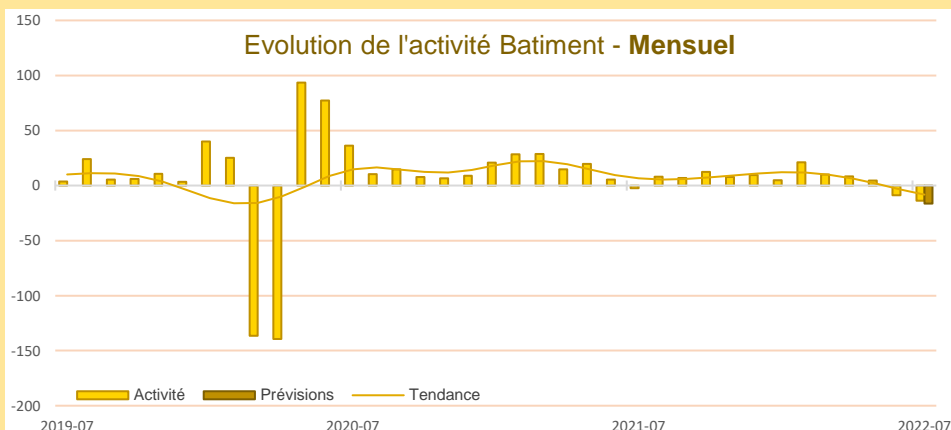
Dans l'ensemble, l'activité a peu évolué en juillet.





Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

Le bâtiment a de nouveau enregistré une baisse sensible de l'activité particulièrement marquée dans le gros œuvre, impacté notamment ce mois-ci par les conditions climatiques. À cela s'ajoutent la pénurie de main d'œuvre et les difficultés d'approvisionnement persistantes pour certaines matières premières. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise demeurent pessimistes sur l'évolution de l'activité à court terme, le gros œuvre continuant d'être plus pénalisé que le second-œuvre.



Comme anticipé par les chefs d'entreprise le mois dernier, l'activité du bâtiment a confirmé son repli en juillet, notamment dans le gros œuvre, plus durement impacté par les tensions actuelles.

Les entreprises restent confrontées à d'importantes difficultés d'approvisionnement (produits céramiques et bois notamment) avec des chaînes logistiques toujours perturbées, même si dans l'ensemble la situation montre des signes d'amélioration sur certains matériaux.

Les dirigeants ont poursuivi l'ajustement à la hausse des prix des devis mais à un rythme moins élevé que les deux derniers mois, en lien avec l'atténuation du renchérissement des matières premières.

Le secteur reste pourvoyeur d'embauches mais le manque de candidats se fait durable et nécessite un recours toujours soutenu aux intérimaires.

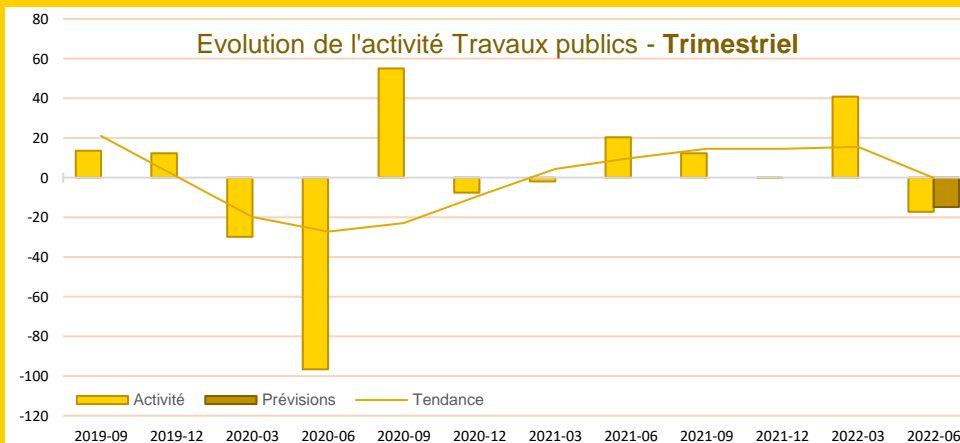
Les carnets de commandes ont gagné en consistance sur le mois mais face à l'accumulation des difficultés, les chefs d'entreprise anticipent un nouveau recul de l'activité dans les prochaines semaines.

Après un premier trimestre en hausse, l'activité des travaux publics a enregistré un net repli au deuxième trimestre. Les commandes publiques se sont en effet réduites avec la période électorale et des budgets rendus plus contraints par la hausse des prix.

En parallèle, les difficultés d'approvisionnement ont pesé sur les volumes de travaux. La poursuite de l'envolée des prix de l'énergie et des matières premières, comme l'acier ou les bitumineux, a entraîné une nouvelle hausse des coûts de production, sans que cela ne puisse être complètement repercuté sur les prix des nouveaux devis dans un contexte concurrentiel. À cela s'ajoute la difficulté structurelle du secteur à recruter de la main d'œuvre qualifiée.

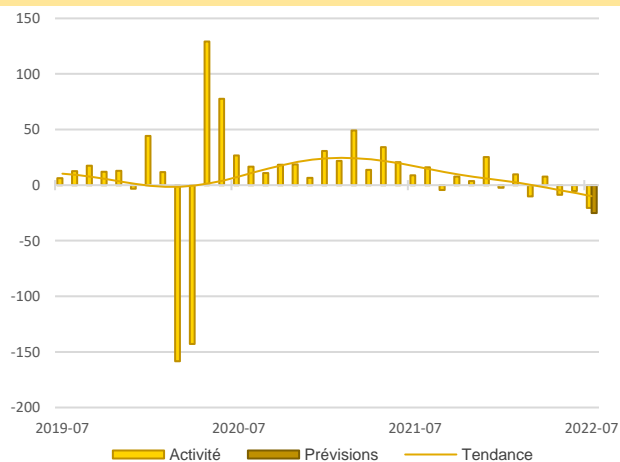
L'état des carnets de commandes s'est détérioré et est désormais jugé faible par les chefs d'entreprise, l'évolution des appels d'offres de marchés publics ne montrant pas encore à ce stade de signe favorable.

Compte tenu de ces éléments, l'essouffement de l'activité devrait se poursuivre au prochain trimestre selon les professionnels.



27,9%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



Gros œuvre

Les fortes chaleurs et les jours chômés qu'elles ont entraînés sont venus s'ajouter aux autres difficultés rencontrées par le secteur (approvisionnement, recrutement) occasionnant de nouveaux ralentissements de travaux et de moindres mises en chantiers. Cette tendance devrait se poursuivre dans les prochaines semaines.

Conformément aux prévisions, l'activité s'est sensiblement repliée en juillet.

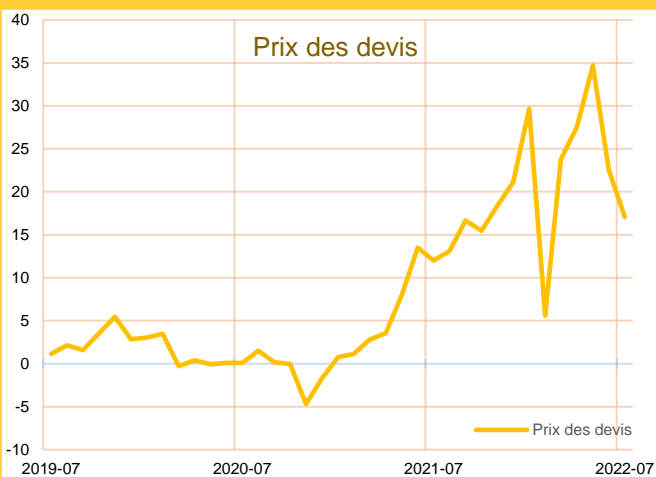
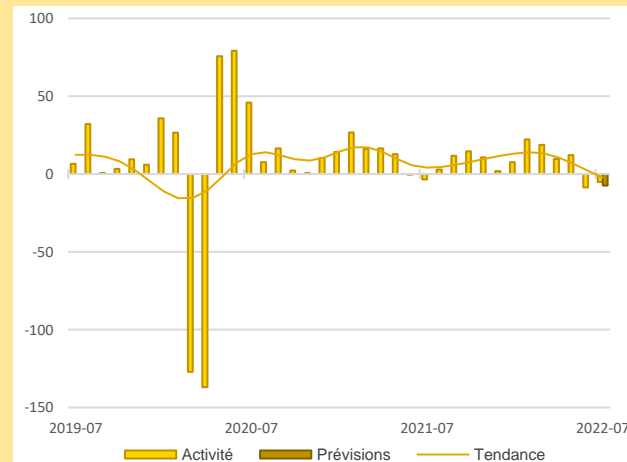
Second œuvre

L'activité est restée contrainte par la rareté de certaines matières premières et matériaux. Le recours aux intérimaires a continué d'être important en cette période de congés et face à un manque persistant de candidats pour les métiers du bâtiment. Les chefs d'entreprise entrevoyent une nouvelle érosion de l'activité en août.

Comme anticipé, l'activité s'est à nouveau légèrement contractée en juillet.

53,1%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2020)



L'atténuation de la hausse des prix des devis s'est confirmée en juillet.

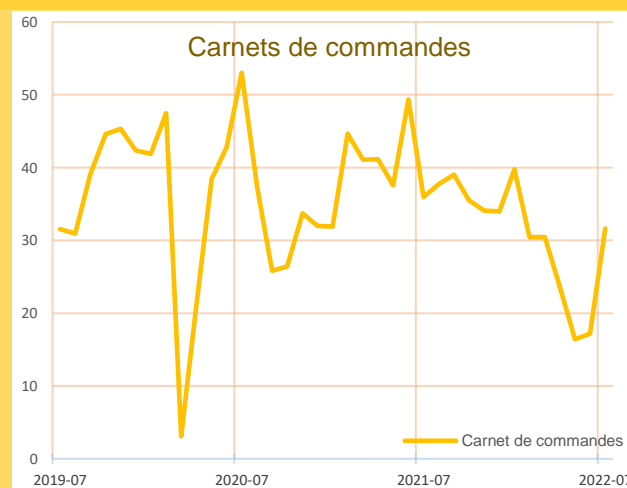
Les prix des devis ont continué de s'apprécier mais dans une moindre ampleur qu'en juin, en lien avec une augmentation jugée moins forte des prix des matières premières et des matériaux.

Prix des devis - Bâtiment

L'opinion sur les carnets de commandes reste favorable.

Les carnets de commandes sont jugés plus consistants dans les deux compartiments. Néanmoins, certains professionnels se montrent préoccupés à plus long terme au regard de difficultés croissantes à conclure de nouveaux contrats. En effet, côté demande, l'attentisme semble de mise avec des reports de projets dans le contexte de la hausse des prix des devis et des taux d'intérêt.

Carnets de commandes - Bâtiment






Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Épargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Île de France Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX

 **01.46.41.15.03**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

Rédacteur en chef

Marie-Laure ALBERT, Directrice adjointe des Affaires Régionales

Directeur de la publication

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

Ont contribué à la rédaction

Jérôme BON - Xavier CAMBIER - Pierre-Yves FONTAINE – Léa GOSSELIN –

Anne-Charlotte LEFEBVRE – Victor TOGHRAI

